

HISTOIRE // ISTAR

Du côté du pont

Statufiés de leur vivant !

Pour bien marquer le fait que le pont de Plougastel allait relier Léon et Cornouaille, le préfet avait demandé, en 1928, au sculpteur, René Quillivic (1879-1969) de réaliser deux statues de jeunes ruraux Cornouaillais et deux autres personnifiant le Léon. Elles se dressent à chaque extrémité du pont.

Les volontaires n'étant pas légion, les modèles ne furent pas faciles à trouver. Pour la Léonarde, c'est une jeune guipavasienne de 20 ans, Marie Pallier qui posa. Pour le Léonard, c'est un jeune homme, également de Guipavas, François Prigent qui fut choisi comme modèle.

Recrutée dans la rue

Marie revenait du champ vers le bourg pour «faire le café», quand Mme Kerlau, la patronne de l'hôtel de Bretagne, vint à sa rencontre avec le sculpteur. Mais avant d'accepter la proposition il lui fallait d'abord l'accord de son père qui ne manqua pas de demander au sculpteur si ça ne serait pas trop long car les travaux de la ferme pressaient ! Marie posa pendant 11 heures réparties sur 3 jours dans une salle de la mairie, en tenue bretonne. «*Que cultive-t-on dans le Léon ?*», lui demanda le sculpteur tout en esquissant son modèle dans la terre glaise. «*Des betteraves*», répondit Marie. C'est pourquoi, René Quillivic a représenté au pied de la statue portant coiffe, châle du Léon et tablier, une betterave entière et une autre dont les feuilles sont coupées !

Pour 300 francs !

François Prigent de Keraliou venait lui de terminer son service mili-

taire. Les 300 francs qu'il réussit à obtenir pour servir de modèle lui assurait un joli petit pécule ! François posa trois fois lui aussi. À chaque séance, le modèle portait le costume de mariage de son père. Quillivic l'a ciselé dans le granit avec un chapeau à guides dans la main gauche, découvert donc, pour accueillir et saluer les voyageurs arrivant dans le Léon et une bride dans la main droite, le cheval étant alors le fidèle compagnon de labeur du paysan !

À l'inauguration du pont

Le 9 octobre 1930, les deux modèles furent bien sûr invités à l'inauguration du pont Albert Louppe. Seule Marie Pallier s'y rendra. Après le banquet, elle eut l'honneur d'assister à la coupure du ruban par le président de la République, Gaston Doumergue ! Que sont devenues par la suite nos deux vedettes ? François Prigent qui fut agriculteur à Keraliou où il s'est éteint, en 1997, n'a jamais tiré gloire de cette statue qui l'immortalise à l'entrée du pont de Plougastel. Quant à Marie Pallier (épouse Morvan) qui, du haut de son piédestal, semble dire : «*ici à l'Élorn finit le Léon. De l'autre côté, c'est la Cornouaille*», elle fut une factrice très populaire à Guipavas. ■

MICHEL BOUCHER (AGIP)

1930

Albert Louppe a fait ses premières armes politiques au sein du conseil municipal de Guipavas avant de devenir président du Conseil général du Finistère

1944

le 26 août, les Allemands font sauter l'arche nord du pont

1994

ouverture à la circulation automobile du pont de l'Iroise reléguant le vieux pont Albert Louppe à un lieu de promenade



La patronne de l'hôtel de Bretagne (à droite) a permis la rencontre d'un des modèles. Cet hôtel se situait à l'emplacement de chez Le Gléau. Au centre : la mairie (démolie au milieu des années 70)



Ce sont des Guipavasiens qui ont servi de modèles aux statues du pont Albert Louppe